



CONJONCTURE NORMANDIE

MARS 2023 N°36

Événements

08/03 : [Versement d'aides 2022](#)

09/03 : [Plan France 2030 : 2ème vague de la mesure "équipements pour la 3ème révolution agricole"](#)

10/03 : [Installation en agriculture et DJA](#)

13/03 : [Le volet normand de France 2030 régionalisé](#)

15/03 : [RD-Agri : la plateforme de la R&D agricole ouverte à tous](#)

24/03 : [Aide à l'animation en agriculture biologique](#)

27/03 : [Nitrites/nitrates : trajectoire de réduction des additifs nitrés dans les produits alimentaires](#)

[Appels à projets](#)

Publications

20/03 : [Coûts de production. En janvier 2023, le prix des intrants est stable, à un niveau élevé](#)

À venir

20/03 [Agence bio : printemps bio 2023](#)

21/03 [MASA : Arrêté du 17 mars 2023 relatif à la mise en oeuvre de la conditionnalité sociale en métropole à compter de la campagne 2023](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



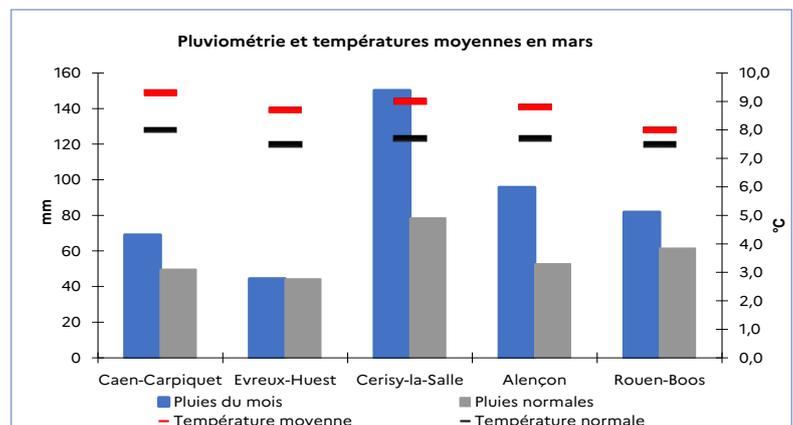
Au sommaire en mars

Lait	le bassin normand : figure d'exception
Viande bovine	maintien de la demande
Viande porcine	niveau record pour le cours du porc
Grandes cultures	des pluies bienvenues
Cours du blé	des fondamentaux du marché très pesants
Export	les orges fourragères majoritaires
Fourrages	bonne reprise de pousse
Légumes	fin de campagne pour les légumes d'hiver
Focus du mois	bilan de campagne 2022 (2ème partie "productions végétales")

La météo

Le mois de mars est marqué par le retour très attendu des précipitations. Inégalement réparties sur les départements normands, elles sont sur toute la région les bienvenues pour les

cultures. Nettement plus élevées que les moyennes dans la Manche (+91%), elles leur sont égales dans l'Eure. Les températures du mois sont nettement supérieures aux moyennes tridécennales.

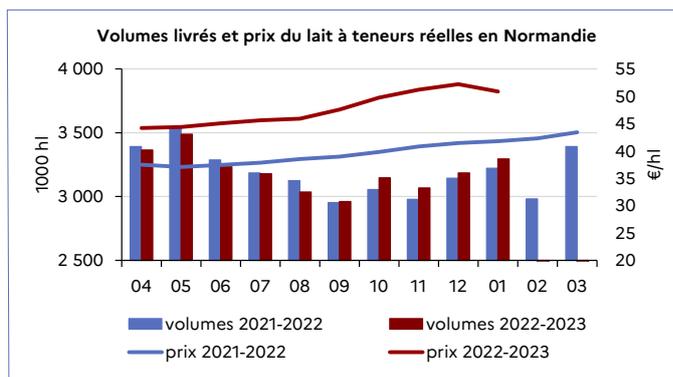


Source : Météo France

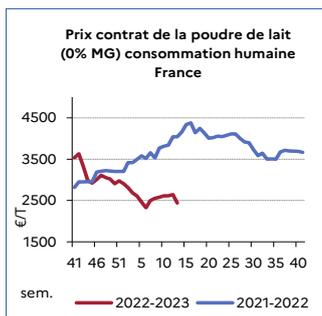
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : le bassin normand : figure d'exception

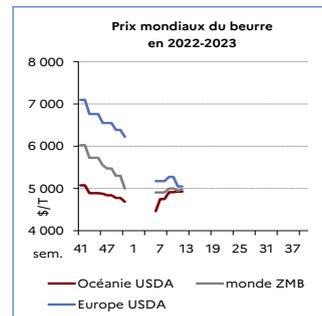
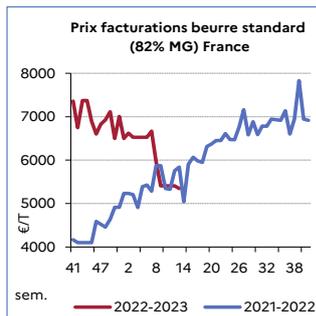
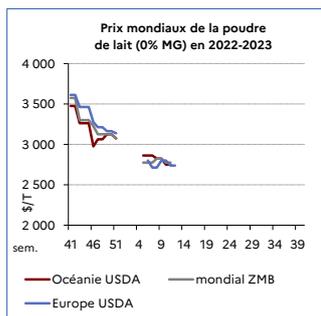
En janvier, la collecte de lait produit en Normandie poursuit sa hausse sur un an (+ 2,2 %). Il s'agit du bassin laitier progressant le plus. Seul le Nord-Picardie progresse également (+ 1,4 %) tandis que tous les autres bassins affichent un retrait. Au niveau national, la collecte se replie de 1,4 % sur un an. En Normandie, c'est à nouveau la Manche qui tire la collecte régionale avec une hausse de 3,4 % sur un an. Les collectes de Seine-Maritime et de l'Eure progressent à hauteur de la moyenne régionale tandis que celles de l'Orne et du Calvados sont à peine supérieures sur un an. Après 20 mois de hausse, le prix à teneurs réelles du lait normand perd 2,6 % sur un mois mais reste très largement supérieur sur un an (+ 21,7 %).



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



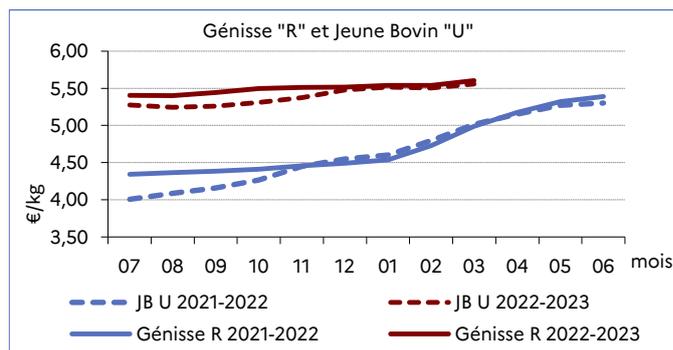
Sources : FranceAgriMer – USDA



Données non disponibles

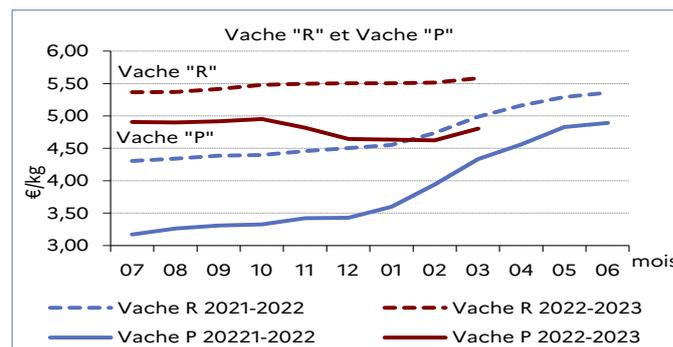
Viande bovine : maintien de la demande

En mars, le manque de disponibilité des vaches, allaitantes et réformes laitières, stimule à nouveau les cours qui grimpent de 17 centimes pour les vaches « P » et de 7 centimes pour les vaches « R ». Il atteint 5,61 €/kg la dernière semaine de mars pour cette catégorie. Les autres catégories de bovins affichent également un repli de l'offre. Les abatteurs français recherchent toujours des jeunes bovins pour faire tourner leurs outils. La consommation semble se maintenir malgré l'inflation. La demande en haché reste ferme.

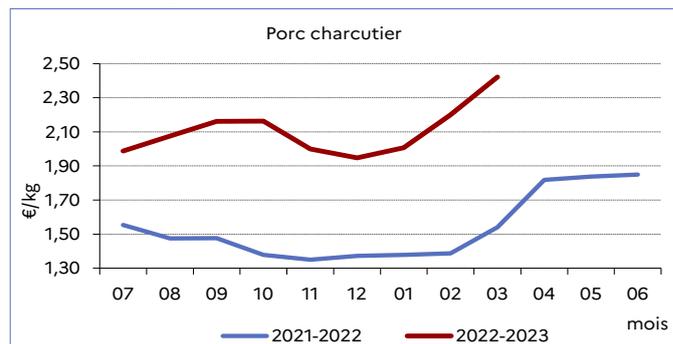


Viande porcine : niveau record pour le cours du porc

L'activité d'abattage augmente légèrement d'une semaine sur l'autre, mise à part une semaine très perturbée du fait des mouvements sociaux. Cependant, l'activité se maintient globalement à des niveaux faibles. Le recul des abattages sur un an s'amplifie au cours des semaines. Les poids de carcasse augmentent en raison d'une certaine rétention de la part des éleveurs. Les cotations progressent tout le mois jusqu'à 2,48 €/kg la dernière semaine soit un niveau record. Elles s'établissent à 2,42 €/kg en moyenne en mars. La rentabilité s'améliore très nettement, sur fond de stabilité des cours des aliments à des niveaux élevés. Dans les pays du nord de l'Union européenne, les cotations remontent en fin de mois après une période de stabilité. En effet, la demande se dynamise à l'approche des fêtes pascales. En Espagne, les fondamentaux évoluent peu. Avec l'offre très faible, la concurrence entre abattoirs est maximale. Les hausses des cours sont de plus en plus difficiles à répercuter sur le marché de la viande. La demande asiatique est de retour mais les produits d'Amérique du nord et d'Amérique du sud sont très compétitifs.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : des pluies bienvenues

L'arrivée des pluies est favorable au développement des cultures d'hiver au moment où la durée d'insolation croît. Selon le rapport CéréObs de FranceAgriMer du 27 mars les conditions de cultures sont bonnes à très bonnes sur 89 % des surfaces de blé tendre (92 % pour les orges) en Normandie.

Pour la campagne en cours, les volumes collectés en février sont assez faibles. Les collectes du blé tendre, des orges et du colza sont proches en volumes de celles de la campagne précédente (respectivement + 2 %, + 2 % et - 5 %). Cependant, le rythme de la collecte, c'est-à-dire l'avancement par rapport à la quantité totale attendue, est très en retard sur un an.

Cours du blé : des fondamentaux du marché très pesants

Les fondamentaux du marché continuent de peser sur les prix. Le renouvellement du corridor d'exportation pour l'Ukraine permet la disponibilité de volumes importants à des prix agressifs d'origine Mer noire. Une bonne récolte en Australie, des conditions météorologiques qui s'améliorent d'un côté et de l'autre de l'Atlantique nord jusqu'aux plaines russes à l'est pour la campagne prochaine entraînent une chute de 7,9 % sur un mois de la cotation de blé tendre FOB Rouen.

Export : les orges fourragères majoritaires

Avec un volume d'exportation de 631 400 tonnes de céréales, le mois de février révèle un bon résultat. Les blocages portuaires dus aux grèves n'ont pas eu d'effets défavorables. Ce qui était notable en janvier devient remarquable, car le flux d'export provient principalement, et pour la première fois, du volume d'orge fourragère (272 900 tonnes) supérieur à celui du blé tendre (266 724 tonnes). Globalement, depuis le début de la campagne, les exportations sont supérieures de 17,6 % à celles de la campagne 2021-2022.

Fourrages : bonne reprise de pousse

L'arrivée généralisée des pluies est bénéfique pour les prairies. Elle permet une reprise de la pousse dans de bonnes conditions d'autant plus que les températures sont clémentes. Les animaux peuvent être mis à l'herbe.

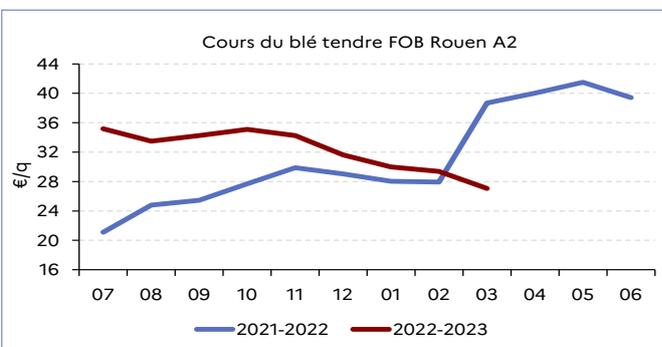
Légumes : fin de campagne pour les légumes d'hiver

La réduction de l'offre en poireaux dope les prix en fin de campagne (+ 37 %) et dans une moindre mesure pour la carotte (+ 11 %). Au contraire, l'arrivée de la haute saison pour le chou-fleur fait s'effondrer le cours sur un mois (- 40 %).

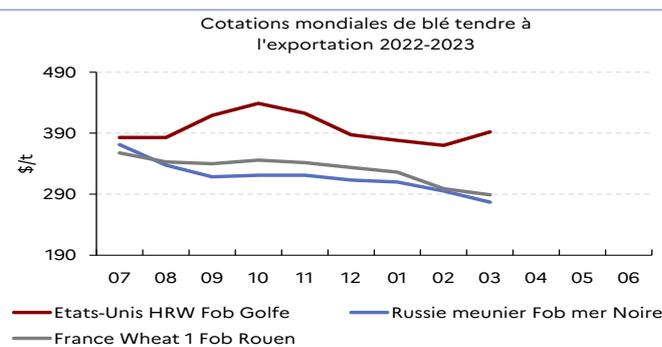
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Janvier	Février	Évolution fév.2023/ fév.2022	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	120	94	-30 %	2 787	2 %
Orge	35	20	-3 %	704	2 %
Maïs	8	7	-41 %	166	-28 %
Colza	16	14	-16 %	349	-5 %
Pois	0	1	16 %	21	0 %

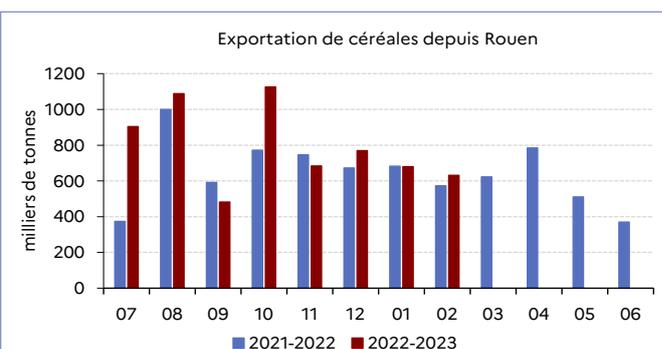
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



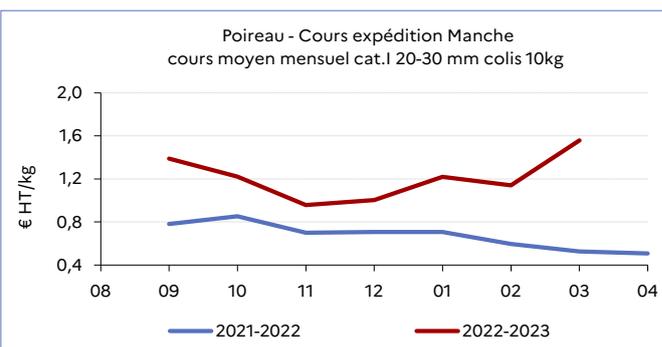
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT



Source : FranceAgriMer - RNM

FOCUS DU MOIS

Bilan de campagne 2022 (2^{ème} partie "productions végétales")

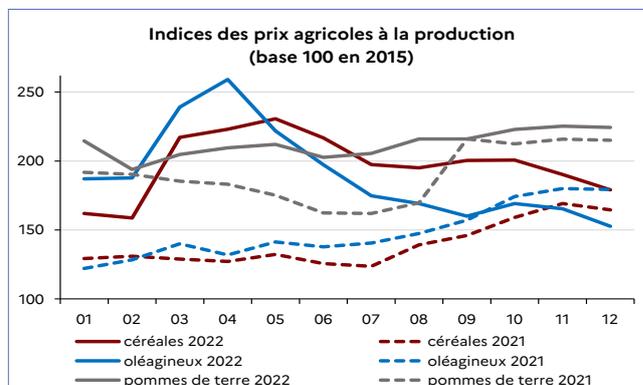
En 2022, le déficit d'eau touchant la Normandie affecte peu les cultures d'hiver mais impacte fortement celles d'été. Les marchés mondiaux s'inquiètent de l'accès aux productions, suite notamment au conflit russo-ukrainien. Les cours des produits agricoles progressent fortement. En parallèle, les charges flambent, particulièrement l'énergie et les engrais.

Un climat sec et chaud

Les cultures d'hiver bénéficient d'une météo favorable lors des semis et levées en automne 2021. Les conditions hivernales sont satisfaisantes mais le déficit hydrique s'invite tôt. Ce dernier permet un bon état sanitaire. Les levées des cultures de printemps sont en revanche assez lentes. Les potentiels de rendement dans ces parcelles sont dégradés : les lins notamment ne poussent pas assez. Les canicules du début d'été arrivent en fin de cycle des cultures d'hiver qui n'en souffrent globalement pas. En revanche, celles dont la récolte se fait en fin d'été ou en automne subissent de plein fouet les coups de chaleur et la sécheresse. Les volumes régionaux de blé, orge et colza augmentent fortement (entre 7 % et 19 %) ; celui des protéagineux également. La qualité du lin est au rendez-vous mais les fibres sont courtes. Le volume de betteraves s'accroît en raison d'une surface en hausse et un rendement en légère diminution. Celui de pommes de terre diminue sous l'effet d'une baisse significative des rendements.

Poursuite de la hausse des cours

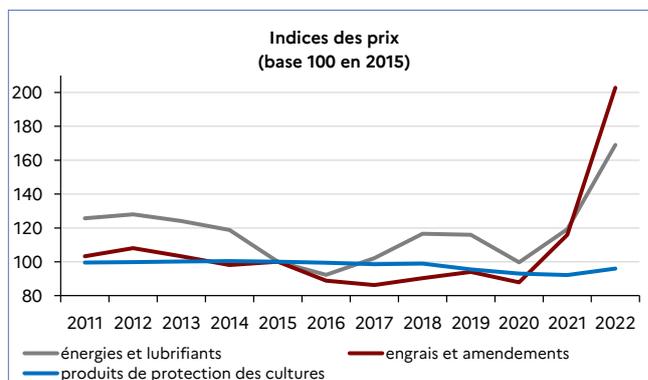
La hausse exceptionnelle des cours, initiée fin 2021, s'amplifie très nettement en février 2022 lorsque débute la guerre en Ukraine. En effet, les marchés s'inquiètent de l'indisponibilité des produits des pays de la mer Noire, grands fournisseurs mondiaux de céréales et d'oléagineux. Les cours des céréales restent très élevés toute l'année malgré une diminution à l'ouverture du corridor sécurisé de la mer Noire. En effet, celui-ci permet d'écouler les stocks ukrainiens et russes à prix très compétitifs : une bouffée d'air pour les pays importateurs. Au plus haut, le cours du blé rendu Rouen atteint 433 €/t en moyenne sur la troisième semaine de mai 2022, un record ! Les cours des oléagineux atteignent également des sommets : le conflit ainsi que les stocks bas suite à la mauvaise récolte canadienne rendent le marché très nerveux. Les prix des betteraves payés aux producteurs reprennent de la vigueur depuis 2021. Ceux des pommes de terre augmentent de 12 % en moyenne sur l'année.



Source : Insee - Ippap

Flambée des prix des engrais et de l'énergie

Depuis septembre 2021, le prix des énergies progressent fortement en lien avec la reprise post-épidémique. En découle notamment une augmentation nette des prix des engrais en raison de l'utilisation de gaz dans leur fabrication. À compter du début de la guerre en Ukraine en février 2022, les cours explosent sous l'effet des sanctions internationales envers la Russie. En 2022, les prix des engrais et amendements croissent de 75 %, ceux des énergies de 42 %.



Source : Insee - Ippapa

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole

ENSEIGNEMENT AGRICOLE
**L'AVENTURE
DU VIVANT**
LES MÉTIERS GRANDIEUR NATURE



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trices) : Virginie Duclos, Michel Villing, Élisabeth Borgne
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2023